

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUCLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'échec définitif des Boches à Verdun. Les histoires fantastiques de Wolff. Les « truquages » du front allemand! Nouvelle explication de l'offensive. — Sur les fronts. — Le recrutement anglais. — La neutralité de la Suisse. — M. Wilson attend toujours.

L'échec des Allemands, devant Verdun, paraît bien définitif. Lors des premières semaines, les offensives successives permettaient aux Boches de marquer des progrès constants. Ils étaient de moins en moins importants, mais ils étaient réels. Aujourd'hui, les attaques se terminent toujours par un insuccès marqué. Les Boches sont obligés de regagner leurs tranchées sans noter le moindre bénéfice de terrain. Autant dire que les dernières offensives se sont traduites par un seul résultat, indiscutable celui-là : l'allongement des lignes déjà longues des pertes subies!

Les barbares se rattrapent par une imagination « Kolossale » dans leurs communiqués.

Le dernier que nous avons sous les yeux, ne comprend pas moins de cent huit lignes de petit texte dans la Tribune de Genève. C'est un véritable roman.

Les barbares s'attribuent, sur le front anglais, des succès imaginaires dans des actions sans nombre, dont la plupart n'ont jamais existé. Sur le front français, nos troupes sont fort malmenées en Argonne et sur la Meuse, où nous échouons constamment dans nos « offensives »! Mais le bouquet est réservé aux opérations navales et aériennes.

Rendant compte de l'attaque de Lowestoft, nos ennemis narrent l'affaire de façon rocambolesque. A les en croire, la flotte anglaise a été mise en piteux état : un croiseur a été incendié, un contre-torpilleur et deux autres navires coulés. « De notre côté », ajoute Wolff, il n'y a eu aucune perte. Quant aux zeppelins, ils ont détruit des établissements sans nombre à Cambridge, Norwich, Lincoln, Winterton, Ipswich, Harwich... Le communiqué allemand s'arrête là, heureusement, pour les nerfs des Alliés!

Tous ces renseignements fantastiques sont en contradiction absolue avec les affirmations de nos bons amis Anglais, qui n'ont pourtant pas l'habitude de biaiser avec la vérité. Eux seuls ont, depuis le début des hostilités, affiché carrément les pertes intégrales de leurs armées. Cela suffit à prouver qu'ils ne craignent pas d'exposer les faits tels qu'ils existent réellement. Or, dans le combat naval de Lowestoft, ils ont affirmé que trois de leurs navires avaient été touchés, mais qu'aucun n'avait coulé.

Aussi bien, puisque les Allemands prétendent que leur supériorité a été formidable, dans la circonstance, comment expliquent-ils leur fuite? Il n'est pas d'usage que le vainqueur abandonne le terrain au vaincu!

Les dirigeants allemands ont donc sciemment altéré la vérité pour remonter le moral du pays et en imposer aux neutres. Il y a beau temps que ces derniers ne tremblent plus devant l'Impérial bandit. Son échec définitif devant Verdun a ouvert les yeux des petits Etats qui ne doutent plus aujourd'hui que les Alliés aient la volonté et le pouvoir de mener la lutte jusqu'à la complète victoire.

Mais pour calmer l'inquiétude allemande, provoquée par l'arrêt des armées du Kronprinz, les Boches ont

imaginé une nouvelle explication de l'action engagée il y a plus de deux mois. Il n'a jamais été question de s'emparer de Verdun!... Guillaume a simplement inauguré une « forme nouvelle » de la guerre.

« Le caractère de cette forme, — écrit l'officieuse Gazette de l'Allemagne du Nord, — l'ennemi ne le comprendra que plus tard : mais son but n'est pas un secret : c'est la visible tâche, ne variant que dans ses moyens, de l'art militaire allemand : écraser, en la fatiguant, l'armée ennemie et la battre. »

C'était simple, mais il fallait le trouver!

Voilà donc deux armées en présence qui combattent depuis 70 jours. De l'avis des critiques militaires neutres, l'armée ASSAILLANTE subit des pertes DOUBLE et même TRIPLE de l'armée qui se tient sur la défensive. Pourtant c'est cette dernière qui doit être fatiguée, diminuée... et finalement exterminée.

En vérité, la logique des Boches laisse fort à désirer.

Il est vrai que le souci de la vérité ne trouble point les seconds de Guillaume. Nos grands confrères donnent la reproduction de cartes publiées par les journaux allemands sur la bataille qui se livre autour du Mort-Homme. Jusqu'au 11 avril, les Germains font passer la ligne de leur front AU SUD de la position. Pourtant lorsque les combats des jours suivants ne permettent pas la prise du sommet, ils rétrogradent leur front, tout en le faisant passer par le sommet 295. Mensonge dans les deux cas.

Si la victoire sur le papier suffit aux sujets de Guillaume nous n'y voyons aucun inconvénient; les Français, eux, se contenteront du succès sur le terrain!

Sur le front Italien, la lutte est vive; les attaques se multiplient des deux côtés, sans qu'aucun des belligérants puisse marquer un progrès sensible. Le beau temps va, sans doute, faciliter les opérations qui vont prendre plus d'ampleur.

Sur le front oriental, l'inaction reste toujours très grande. La raison en est encore au terrain rendu impraticable par le dégel. Mais on doit toucher au terme de cet état de choses et nos alliés ont dû mettre le répit à profit pour préparer des offensives nouvelles.

En Asie, les Turcs semblent avoir opposé une résistance plus grande aux progrès sans cesse renouvelés des armées du grand due Nicolas. Nos amis les ont bousculés à nouveau et leur avance s'accroît à l'ouest et au sud.

Dans les Balkans, aucun fait d'armes, rien que des rumeurs!... Laissons au temps le soin de faire son œuvre, ce front jouera incontestablement, une partie sérieuse dans l'action générale qui ne peut tarder.

Il fallait s'y attendre, les Allemands ayant montré à l'Angleterre la gravité de la situation, en bombardant ses côtes et ses comités et en fomentant une rébellion en Irlande, la riposte a été immédiate.

La Chambre des Communes a, en effet, repoussé le projet gouvernemental au sujet du recrutement parce qu'elle l'a trouvé INSUFFISANT.

A l'unanimité les représentants du pays se sont déclarés prêts à voter toutes les mesures nécessaires pour un service obligatoire général.

Pour son heureuse propagande, le Kaiser a droit aux remerciements des Alliés!

La presse suisse mène grand bruit au sujet de la nouvelle violation (la troisième), de la frontière helvétique par les avions allemands.

Ces violations continuelles indignent nos voisins qui trouvent étran-

ge que les dirigeants de Berne ne puissent faire respecter leur pays! Si le conseil fédéral veut imposer à Berlin le respect de sa neutralité, il fera sagement de parler haut et ferme. Aussi longtemps qu'il se contentera de promesses, il ne possédera aucune garantie : on sait ce que valent les promesses du Kaiser!

La Tribune de Genève propose un excellent moyen de riposter au sang-ne révoltant des aviateurs boches. Il a le mérite de l'originalité. Il s'agit d'un système de compensation :

A la première violation nouvelle, on relâcherait l'aviateur Gilbert. « Gilbert, écrit notre confrère, est un aviateur de marque, qui pourrait faire beaucoup de mal aux avions germains sur le front français. La menace seule de le rendre à nos voisins d'outre-Jura inquiéterait sans doute l'état-major de l'armée allemande et nous n'entendriens probablement plus parler d'incursions de ses avions sur notre territoire. »

Par ce moyen ou par d'autres, la Suisse fera bien d'agir si elle ne veut pas laisser croire aux alliés que les sympathies des dirigeants sont, là-bas, acquises aux empires du Centre.

N'est-il pas excessif, par exemple, qu'un journal de Zurich la Nouvelle Gazette, publie dans ses pages d'annonces des réclames en faveur de l'emprunt autrichien?... et que nombre de sujets helvétiques facilitent l'exportation, chez nous, de la Kametote teutonne?...

Les Suisses sont libres de leurs sympathies, c'est entendu, encore ne faudrait-il pas que les dirigeants fassent fi de la dignité du pays. Les alliés pourraient s'en souvenir dans l'avenir...

Comme sœur Anne, M. Wilson attend toujours!

L'embarras de l'Allemagne va croissant.

On a annoncé que le Kaiser était disposé à capituler à la condition que les Yankees obtiennent des Alliés le desserrement du blocus. Cette capitulation conditionnelle n'aurait aucune chance d'aboutir. D'abord parce que la dignité ne permet pas à M. Wilson d'envisager une réponse qui ne lui accorderait pas complète satisfaction; ensuite parce que les Alliés n'accepteraient aucune tractation. Le blocus resserré doit, sans aucun doute, abréger la durée de la guerre et cette raison suffit pour rendre l'Entente inflexible.

Comme l'écrit la Stampa, de Milan, l'Allemagne s'efforcera de changer son douloureux tête-à-tête avec l'Amérique en une conversation générale sur la politique économique et navale, conversation dans laquelle, naturellement, Berlin espère ardemment voir impliquer l'Angleterre.

Mais on ne considère pas comme probable que cette manœuvre puisse réussir. Le réquisitoire du président Wilson n'a pas été prononcé au nom des intérêts commerciaux, mais au nom des neutres et des droits lésés de l'humanité.

A. C.

Sur le front belge

Dans la journée du 28, canonnade assez violente en certains points du front belge, notamment vers Rams-capelle.

Les Russes à Marseille

Vendredi matin, un nouveau contingent de troupes russes a débarqué à Marseille.

Après avoir été passés en revue, les Russes se sont rendus au camp de Mirabeau.

Sur tout le parcours la foule les a chaleureusement acclamés.

Ils promettent de ne pas recommencer

Un communiqué du département politique suisse donne le texte d'une communication officielle provisoire du commandement de l'armée allemande, qui interdit à l'avenir tout vol d'avions dans la région confinante à la frontière suisse.

Les pertes allemandes

Les pertes allemandes devant Verdun dépassent actuellement le chiffre de 280.000 hommes.

Les listes des pertes prussiennes numérotées 490 à 499 mentionnent 34.625 tués, blessés ou manquants. Le total des pertes prussiennes s'élève maintenant à 2.518.264 hommes.

L'ITALIE EN GUERRE

On signale sur tout le front des actions d'artillerie plus intenses dans la zone de Tonale, dans celle de Rovereto, dans le Haut-Cordevole et à la Tête-du-But.

Dans le bassin de Plezzo, un détachement ennemi a réussi à faire irruption par surprise dans un poste avancé sur les pentes du mont Cukla. Les renforts italiens étant survenus, l'adversaire a été promptement contre-attaqué et repoussé.

Sur Javoreck, des tentatives d'attaque renouvelées à plusieurs reprises contre les positions italiennes ont échoué avec des pertes sensibles pour l'ennemi.

Dans la zone de Selz (Carso), après un grave échec essuyé dans la nuit du 27 avril, l'adversaire s'est borné, hier, à battre par des salves d'artillerie le retranchement perdu; mais il n'a pas osé renouveler aucune attaque avec l'infanterie.

L'action russe

En Asie, les Turcs semblent faire des efforts surhumains pour essayer de résister aux adversaires qui les assaillent de tous les côtés. En Arménie, ils ont envoyé des renforts qu'on a évalués à six divisions. C'est grâce à ces nouvelles forces qu'ils peuvent encore tenir à Baïbourt, dans la Mamahatoum, dans la haute vallée de l'Euphrate.

Mais la résistance faiblit de jour en jour : l'échec turc est irrémédiable.

Les préparatifs russes en Bessarabie

Selon la « Gazette de Francfort », les Russes construisaient actuellement un canal le long de la frontière roumaine, reliant le Danube au lac Jalpoutsch. Ce canal va jusqu'à Belgrad, importante station de chemins de fer de la Bessarabie du Sud.

Une poudrière turque bombardée par des avions russes

Deux hydravions russes ont bombardé la fabrique de poudre de Zeltun-Bourou, en Roumélie orientale.

L'œuvre des Bulgares

La frontière serbe étant mal gardée par les Bulgares, de nombreux Serbes et paysans Grecs se réfugient en Grèce, d'où ils rapportent des détails navrants sur la conduite des Bulgares. Ces derniers, depuis le départ des Allemands pour Verdun, comprennent qu'ils ne peuvent pas conserver la Serbie, ont décidé de dévaster le pays avant de l'abandonner. Uskub a été entièrement rasée. Les populations ont été soit transportées en Bulgarie, soit massacrées en grand nombre.

L'internement des Boches

Le gouvernement portugais procède à l'internement de tous les sujets allemands de 16 à 45 ans; tous les autres Allemands ont été mis en demeure de quitter le territoire. Les biens allemands sont mis sous séquestre.

Le Mozambique mobilise

La mobilisation générale a été décrétée en Mozambique.

La prise de Trébizonde coûte la vie à von der Goltz

D'après des renseignements privés venus de Constantinople, von der Goltz a été assassiné. Tous les bruits relatifs à sa prétendue maladie ont été inventés pour masquer le drame.

Le maréchal aurait été tué par des Turcs, le jour même où la nouvelle de la prise de Trébizonde fut connue.

Une mine allemande devant Lisbonne

Une note officielle dit qu'à la suite de travaux de dragage à proximité de la barre, une mine ennemie a été trouvée et a fait explosion pendant qu'elle était remorquée. Le dragage continue activement et des précautions sont prises pour assurer la navigation.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS 93

Commune de Saint-Germain (Suite)

Courdes.....	3
Courdes Zélie.....	3
Corberan Pierre.....	5
Delpech Bazile.....	5
Delmas Léon.....	5
Delmas François.....	6
Delmas Alphonse.....	4
Delmas Amédée.....	3
Delmas Mila.....	10
Delbos Pierre.....	3
Delarras.....	3
Dégat (Vve).....	3
Lhorte Denis.....	8
Dalet Eugénie.....	6
Despreux Paul.....	5
Deltrieu Marie.....	4
Dufour Sylvain.....	6
Fréquent Marcelin.....	5
Laballe J.-Baptiste.....	10
Lacaze Amédée.....	3
Lacaze Armand.....	5
Lamarque Maria.....	3
Lagane.....	6
Lagane Jean.....	5
Lagane Pauline.....	5
Lagane Pierre.....	5
Lafon Jean.....	6
Lautard Pierre.....	10
Lautard Cadet.....	5
Lavaux Louis.....	3
Lugol I.....	3
Lhorte Ernest.....	10
Lhorte Ernest.....	3
Mare Jean.....	3
Manié Zénilphe.....	5
Marateuch Augustin.....	5
Maillet Pierre.....	3
Marron (Vve).....	3
Marron-Labuelle.....	6
Marty Léonie.....	3
Murat Marie.....	5
Moncontie Edouard.....	5
Moncontie Firmin.....	5
Moncontie Frédéric.....	5
Moncontie Martial.....	3
Miquel Firmin.....	4
Mercadier Paul.....	5
Mespoulet Antonin.....	12
Murat Joséphine.....	3
Salays Antonin, Brigadier de Gend.....	5
Garrigues Jean-Louis.....	3
Garrigues Justine.....	3
Garrigues Théophile.....	3
Jardel Alfred.....	12
Jardel Jean.....	3
Jardel Antoine (Vve), Peyrichou.....	3
Issaly Blaise.....	3
Henry (Mlle).....	3
Henry Louis.....	10
Illien François.....	6
Guitou Josephine.....	10
Grat Louis, Percepteur.....	12
Guiches Charles.....	5
Granel Louis, Agent-Voyer.....	12
Grangé Jacques.....	5
Grangé Jean, Propriétaire.....	6
Gervais Frédéric.....	4
Paul Jean.....	3
Jouve Pierre.....	3
Pomardé Arsène.....	5
Pomardé Victor.....	10
Pendaries Louise.....	3
Pouquet Sophie.....	6
Pradié Ludovic.....	3
Bolles Antonin.....	5
Redoules Louis.....	5
Rougeol.....	8
Salanié Jean.....	3
Sabut (Vve).....	5
Les Religieuses.....	5
Saint-Martin Louis.....	5
Ruamps Jean, Meunier.....	6
Sémiriot Jean.....	5
Sépi Antoine.....	5
Treillou Antoine.....	5
Treillou Hugues.....	3
Theocaven (Vve).....	5
Tissandé Alexandrine.....	5
Tourriol Edouard.....	3
Verdié Alida.....	5
Viers Henry.....	3
Viers Jean.....	3
Vieure Jean.....	5
Vidal Pierre.....	10

Bertrand Emilie.....	5
Borredon Thérèse-Berthe.....	4
Lavergne Antoine.....	6
Bru Rosa.....	3
Cabarro Maria, née Marron.....	3
Hébrard Alexandrine.....	3
Bonhoure Bernard.....	3

Commune de Saint-Géry	
Périer Jean, Curé doyen.....	10
Murat Léon, Chef de station.....	12
Rigouste Jean, Instituteur.....	12
Courréjou Philippe, Facteur intér.....	3
Desplats Emilie, S. P. honoraire.....	20
Ferny Pierre, Batelier.....	3
Prouhet Jean, Percepteur.....	20
Annès Léopold, Gendarme en retr.....	3
Bladanet Gaston, Huissier.....	3
Bordeaux Hubert, Gendarme.....	3
Clary Pierre.....	5
Course, Vve Pétronille, Hôtière.....	3
Moiseau Georges, Rec. de l'Enregistr.....	6
Marty Marie.....	5
Pourtau C.-L., Mar. des L. de Gend.....	5
Galmels (Vve).....	3
Milhan Augustin, Epicier.....	6
Milhan Madeleine, Institutrice.....	3
Milhan (Vve), née Annès.....	3
Roques Louis.....	3
Roques Jean.....	10
Pechberty Eulalie.....	5
Meulet Fanny.....	5
Miquel Jean.....	5
Marty Jean.....	6
Foujée Jean.....	5
Desplats Marie, Vve Milhet.....	5
Cabaynes Antoine, Limonadier.....	3
Combes Jean.....	3
Cayla Marcelle.....	3

(A suivre)

COUP RATÉ

Le Kaiser n'en aura pas pour son argent et il a dû cependant faire de grands frais là-bas en Irlande, pour réveiller la vieille haine des Irlandais contre les Anglais.

Le coup a raté : ses espions ont mal manœuvré ou plutôt ils sont arrivés trop tard.

Du reste, les appels du Kaiser aux Polonais contre la Russie n'eurent pas plus de succès.

Comme les Polonais, les Irlandais n'ont pas répondu aux invitations hypocrites des agents boches : quelques énergumènes, grassement stipendiés, seuls avaient laissé croire au gouvernement de Berlin qu'une étincelle suffirait pour susciter des émeutes, une révolution.

Les Boches se sont trompés : ils ont dépensé beaucoup pour rien.

L'Irlande ne nourrit plus de haine contre l'Angleterre : l'heure des revendications violentes est passée. L'heure de la concorde, de l'union est arrivée, il y a longtemps déjà. Les vieilles querelles sont éteintes. C'est ce que les Boches n'ont pas compris, comme ils ne comprennent pas le loyalisme enthousiaste des Polonais envers le tsar en août 1914.

Avec de l'argent, le Kaiser espérait raviver ces querelles : la psychologie boche a été une fois de plus mise en défaut.

Mais c'est bien le système boche : tromper par des mensonges ou acheter tous ceux qui peuvent leur être utiles.

Polonais et Irlandais n'ont pas écouté les boniments des agents du Kaiser et n'ont pas marché.

Ils ont une mentalité autre que les Boches pour avaler les calembredaines qu'une bande d'espions à la solde de Wolff leur débitait.

Car, veut-on se faire une idée de la façon dont le Kaiser fait renseigner ses sujets?

« Trois officiers de marine anglais sont enfermés dans l'ambassade américaine de Berlin et collaborent à la rédaction des notes de Wilson. Trois ministres anglais sont à la Haye et offrent une paix humiliante. Quelques ministres danois sont à Berlin et négocient une paix avec la Russie. Le pape a envoyé au Chancelier un cousin du cardinal Lodochowski. Quatre Japonais sont descendus dans un hôtel de Berlin et offrent une alliance avec le Japon. Un prince souverain allemand est allé négocier à Petrograd avec le Tsar. »

Si les Berlinois acceptent ces canards avec satisfaction, c'est leur affaire.

Mais ce n'est pas avec des histoires de ce goût-là que le Kaiser parviendra jamais à provoquer la révolution chez des peuples qui comme les Polonais et les Irlandais ont confiance dans la justice de la cause de leurs Gouvernements et des alliés.

Une fois de plus, le Kaiser et ses espions ont raté le mauvais coup qu'ils préparaient.

« Le Rigol-Boche »

Un de nos lecteurs, mauvais plaisant, sans aucun doute, nous annonce qu'il a pu se procurer quelques tuyaux sur l'organisation du quotidien destiné à « crever » le *Journal du Lot*.

La première discussion, au sein du Comité, fut orageuse. Il s'agissait de choisir le titre du journal.

L'un des bailleurs de fonds en tenait ferme pour

LE RIGOL-BOCHE

Il estimait que cette proposition devait avoir un gros succès parmi la population. La majorité redoutant, au contraire, le fâcheux effet que produirait ce malencontreux assemblage de mots, s'est prononcée nettement contre la proposition.

La question a été réservée.

Au point de vue de la ligne de conduite, un malin fit remarquer qu'il y aurait peut-être intérêt à faire du nouvel organe un journal nettement « réagionnaire » et internationaliste.

Cette proposition n'eut pas plus de succès que la première.

Elle fut repoussée comme susceptible de nuire à la feuille naissante.

Tel est le bilan de la première séance. Il est maigre, mais on multipliera les réunions tant qu'il le faudra pour atteindre le but !

Fait digne de remarque, on constate au sein de ce Comité la présence d'ennemis qui paraissent irréconciliables; des gens qui, hier, se déchiraient à pleines dents, et qui, subitement se trouvent unis par le désir de tomber un organe vraiment trop réfractaire à la domestication.

On se mangeait le nez, hier, on s'embrasse aujourd'hui !

Quelle douce consolation pour le *Journal du Lot*, le jour où il aura reçu le coup de grâce, de disparaître avec cette joie ineffable d'avoir réussi à réconcilier les irréconciliables !

Ah ! ce sera une belle fin !

La réquisition des vins

Vendredi, la Commission des vins de Cahors a procédé à la réquisition dans la commune de Douelle.

Sur 15 propriétaires, 6 seulement ont accepté les prix offerts par la Commission.

Les autres ont fait toutes réserves et attendront la décision du juge de paix.

Les juges de paix de Nézac, de Cajarc et de Gourdon, sont pourtant bien nés.

Allons, des frais inutiles, de l'argent mal employé que pourrait bien économiser les propriétaires !

Médaille militaire

La médaille militaire a été décernée au soldat Griffoin, du 307^e d'infanterie.

Le soldat Griffoin est également décoré de la croix de guerre avec palme.

Nos félicitations.

Service de santé

Notre compatriote M. le Docteur Achille Ouvrière, est nommé médecin des services auxiliaires.

Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote M. Joseph Pradines, médecin auxiliaire, vient d'être cité à l'ordre du jour.

Voici le texte de cette citation :

« A fait preuve en maintes circonstances très périlleuses, notamment en Artois, aux attaques de mai et septembre 1915, et devant Verdun du 18 mars au 5 avril 1916, des plus belles qualités de calme, de sang-froid, de mépris du danger. Remplit ses fonctions avec un zèle et un dévouement au-dessus de tout éloge. »

M. le Docteur Pradines a été également décoré de la croix de guerre.

Nos félicitations à notre compatriote qui est originaire de Limogne.

Au 7^e

MM. François et Cazaux, sous-officiers au 7^e, sont promus au grade de sous-lieutenant et maintenus au 7^e.

Nos félicitations.

Au 131^e territorial

M. Senarens, sous-lieutenant à titre temporaire au 131^e territorial, est nommé à titre définitif et maintenu au 131^e territorial.

Promotion

M. Liauz, sous-lieutenant au 131^e territorial, est promu au grade de lieutenant et affecté au 134^e de réserve.

Des Serbes à Cahors

Depuis plusieurs jours 7 jeunes gens de nationalité serbe sont à Cahors.

Envoyés à Martel à titre de réfugiés, ils avaient été mis en pension à l'école primaire supérieure.

Mais sur leur demande, ils ont été envoyés à Cahors où ils sont en subsistance à l'hôpital mixte avec les soldats blessés.

L'un de ces jeunes gens est sergent-major dans l'armée serbe et a été blessé à la main.

Inspection générale

Mme Garonne est chargée pendant l'année 1916, du service de l'inspection générale des Ecoles maternelles du Lot.

P. T. T.

Mme Turion, receveuse des P. T. T. à St-Hilaire-Peyroux (Corrèze), est nommée receveuse à Labastide-Murat, en remplacement de Mme Mesongitral.

Aux familles des prisonniers français à Ohdruf

Un communiqué du bureau des secours aux prisonniers de guerre fait connaître, d'après une communication du camp d'Ohdruf, que les prisonniers français de ce dépôt ayant été répartis entre différents camps, tous les colis qui leur sont destinés sont retournés.

Il est donc inutile d'en envoyer de nouveau avant que les prisonniers aient fait connaître leur nouvelle adresse.

Société d'Agriculture du Lot

La Société d'Agriculture du Lot se réunira lundi, 1^{er} mai, à 10 heures du matin, rue du Lycée à Cahors.

Pour les travaux agricoles

M. Delport, président de la C. G. P. a adressé la lettre suivante à M. le Ministre de l'Agriculture au sujet de la main d'œuvre.

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu dans l'intérêt supérieur de l'agriculture organiser dans toutes les communes des comités d'action agricole. En ma qualité de Président de la Confédération générale des planteurs de tabac de France, j'ai été désigné pour faire partie du Comité agricole de Cahors. Dans notre ardent désir de protéger l'agriculture et d'encourager les agriculteurs nous ne demanderions pas mieux que de faire tous les sacrifices que vous avez bien voulu nous demander dans vos discours si remarquables prononcés au Parlement. Mais notre bonne volonté est complètement paralysée par le fait indiscutable qu'il n'y a pas de main d'œuvre dans le pays. Les nécessités de la Défense Nationale ne permettent pas sans doute d'augmenter le nombre des permissions agricoles. Dans ces conditions nous avons pensé que les prisonniers allemands étaient tout naturellement indiqués pour remplacer nos vaillants soldats dans l'exécution de la plupart des travaux agricoles. Mais en raison du grand nombre de petites propriétés et de la division de la culture, il conviendrait de diviser aussi le nombre de prisonniers qui pourraient être attribués aux propriétaires; de telle façon que ce concours constitue pour eux une aide réellement efficace au lieu d'être hors de proportion avec les services demandés.

Jusqu'ici l'administration a décidé que le contingent des prisonniers offerts aux propriétaires serait au moins de 20 sans compter les gardiens.

Ce chiffre est incontestablement trop considérable pour la grande majorité des propriétaires du Lot. Je viens donc vous demander de compléter les mesures bienveillantes que vous avez prises dans l'intérêt de l'agriculture en faisant abaisser à cinq prisonniers et à un gardien le contingent mis à la disposition de chaque propriétaire. Cette mesure sera accueillie chez nous avec reconnaissance car elle permettra de faire en valeur un grand nombre de terrains qui sont abandonnés faute de main d'œuvre.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments dévoués.

M. Delport a également adressé la lettre suivante à M. le Ministre de l'Agriculture relativement à la culture du tabac pour l'année 1916.

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu faire droit à la demande que j'adressais à votre prédécesseur au mois de décembre dernier, en ma qualité de Président de la confédération générale des planteurs de tabac de France et accorder aux planteurs des permissions agricoles de 15 jours pour procéder au manœuvre de cette récolte. Je viens aujourd'hui faire appel à votre bienveillante sollicitude pour assurer la plantation régulière et normale du tabac. Cette plantation se fait du 20 mai au 20 juin, il serait absolument nécessaire que les planteurs mobilisés puissent bénéficier d'une permission de 15 jours pendant cette période afin de procéder à cette plantation et à celle de leurs voisins. Je n'ai pas besoin de vous rappeler, Monsieur le Ministre, que la plantation du tabac exige des soins tout particuliers ainsi que l'observation de règles spéciales qui rendent nécessaires l'expérience et l'habitude professionnelle du cultivateur. Dans l'espoir que ma requête sera considérée par vous comme légitime et fondée, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'hommage de mes sentiments dévoués.

L. DELPORT
Président de la C. G. P.

CONSEIL DE REVISION

Voici l'itinéraire du Conseil de révision pour les ajournés et exemptés des classes 1913 à 1917 :

Montouq, lundi 8 mai, 9 heures.
Castelnau, lundi 8 mai, 14 h. 1/2.
Limogne, mardi 9 mai, 10 heures.
Labenne, mardi 9 mai, 14 h. 1/2.
Puy-l'Evêque, jeudi 11 mai, 9 h. 1/2.
Luzèch, jeudi 11 mai, 14 h. 1/2.
Cahors (Sud), lundi 15 mai, 8 h. 1/2.
Cahors (Nord), lundi 15 mai, 10 heures.
Gourdon, mardi 16 mai, 9 h. 1/2.
Saint-Germain, mardi 16 mai, 15 heures.
Labastide-Murat, mercredi 17 mai, 10 h.
Lauzès, mercredi 17 mai, 13 h. 1/2.
Catus, jeudi 18 mai, 9 h. 1/2.
Salviac, vendredi 19 mai, 8 h. 1/2.
Cazals, vendredi 19 mai, 10 heures.
Payrac, lundi 22 mai, 10 h. 1/2.
Souillac, lundi 22 mai, 14 heures.
Martel, mardi 23 mai, 9 h. 1/2.
Vayrac, mardi 23 mai, 14 h. 1/2.
Bretenoux, mercredi 24 mai, 8 h. 1/2.
Saint-Céré, mercredi 24 mai, 14 h. 1/2.
Gramat, jeudi 25 mai, 15 heures.
Saint-Géry, vendredi 26 mai, 9 heures.
Cajarc, lundi 29 mai, 9 h. 1/2.
Figeac-Ouest, lundi 29 mai, 15 heures.
Latronquière, mardi 30 mai, 9 heures.
Lacapelle-Marival, mardi 30 mai, 14 h. 1/2.
Figeac-Est, mercredi 31 mai, 9 heures.
Livernon, mercredi 31 mai, 15 heures.
Etrangers au dépt, samedi 1^{er} juillet, 14 h.
Clôture des listes, samedi 1^{er} juillet, 14 h.

Labastide-Murat

Obsèques. — Nous apprenons avec regret la mort de M. Castagné, beau-père de notre ami, M. Mottaz, instituteur à Labastide-Murat.

Les obsèques civiles de M. Castagné ont été célébrées au milieu d'un grand concours de population à Labastide-Murat.

En cette cruelle circonstance, nous prions M. et Mme Mottaz et leur famille d'agréer l'expression de nos vives sympathies.

Nos compatriotes au feu. — Nous sommes heureux de signaler la belle conduite d'un de nos compatriotes, le jeune Mézergues Albert, chef d'escadron de l'armée d'Orient, à Salonique, qui vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur avec la citation suivante :

« Pilote ardent, brave et adroit. Se distinguant presque journellement, volant de jour et de nuit jusqu'au surmenage. Le 23 mars, au cours d'un bombardement, a livré combat dans les lignes adverses à un avion ennemi qui a été abattu. Le 27 mars a, par l'habileté de sa manœuvre, permis à son observateur d'abattre un avion ennemi. »

Rappelons que le jeune Mézergues avait déjà gagné sur le front, l'an dernier, la croix de guerre, la médaille militaire et l'épulette.

Par surcroît, il a été cité, le premier février dernier, à l'ordre de l'armée par le général Sarrail.

Son jeune frère, Marcel, jaloux des lauriers de son aîné, veut marcher sur ses traces. Il a été décoré de la croix de guerre comme sous-officier mitrailleur aux hussards et aujourd'hui, comme pilote aviateur, il monte un appareil multi-moteurs à l'école d'aviation d'Ambérieu (Ain).

Les frères Mézergues sont les fils de M. Mézergues, ancien gendarme à Labastide; il exerce actuellement une fonction dans une administration toulousaine de transports.

Nécrologie. — Hier est décédée presque subitement, dans sa 77^e année, Mme veuve Vayssières plus connue dans notre cité sous le nom de « Tante Hélène ». La défunte jouissait de l'estime générale. Elle avait toujours la main largement ouverte quand il s'agissait de soulager une infortune. Cette mort soudaine met en deuil M. Vayssières Pierre, négociant, et ses enfants auxquels nous adressons nos condoléances attristées.

PÉTROLE et ESSENCES

Mesures prises en vue d'empêcher la hausse des prix de vente.

AVIS

Le Gouvernement a envisagé la nécessité de prendre certaines mesures, propres à empêcher la hausse excessive des prix de vente des pétroles et essences.

L'une d'elles vise l'engagement pris par la Chambre Syndicale de l'Industrie du Pétrole, dans le cas où les

prix de vente pratiqués par les détaillants sembleraient exagérés, de fournir directement aux Municipalités, sur la demande du Préfet ou des Maires, du pétrole et de l'essence aux prix de gros affichés dans les dépôts, par wagons complets de 5.000 kilos.

Les prix pratiqués dans le département du Lot, au dépôt de Cahors, sont de 39 fr. 50 l'hectolitre, pour le pétrole et de 66 fr. 50 l'hectolitre pour l'essence.

POUR LES NON-COMBATTANTS

J'ai fait, en feuilletant un vieux recueil, la trouvaille d'un document que j'ai le devoir de publier. Ma récompense est d'ailleurs assurée car je vais emplit d'une satisfaction indicible l'âme de quantité de militaires d'administration, donc les fonctions discrètes et précieuses servent un peu trop souvent de thème à l'ironie facile.

Ce document, c'est une proclamation; en voici le texte :

« Fantassins, matelots, cavaliers, canonniers, soldats d'administration et d'intendance, soyez unis, souvenez-vous que vous avez bien soin les uns des autres !
« Soldats d'intendance, vous avez été jusqu'ici négligés, mais vous serez dignes de l'armée dont vous faites partie. Quelque modeste que soit votre tâche, quelque obscure que soit votre héroïsme, songez que vous travaillez à la prospérité de la patrie, au bonheur des hommes et à votre propre gloire !... »

« NAPOLÉON. »

N'en déplaie aux gens pour qui un soldat est nécessairement un homme qui doit verser son sang, il faut de tout pour faire une victoire. Une armée, fût-elle conduite par les généraux les plus grands, n'irait pas loin dans la voie des conquêtes si d'habiles administrateurs ne prenaient soin de sa solde et de ses vivres. Un comptable n'a rien d'un héros, c'est entendu, mais son labeur est d'autant plus méritoire qu'il est dépourvu de prestige. Réservons nos brocards à ceux qui ont esquivé toute fatigue, aux malins que la mobilisation a épargnés, mais sachons estimer le riz-pain-sel et l'auxiliaire. Tel était, vous l'avez vu, le sentiment de Napoléon et — je ne sais pas si vous serez de mon avis — j'ai idée qu'il s'y connaissait.

Georges DELAMARE.
(Agence « Paris-Télégrammes »).

Etat-civil de la ville de Cahors

Du 22 au 29 avril 1916

NAISSANCE
Notini Germain-Julien, rue Lastié, 30.

Publications de Mariage
Latapie Arsène-Auguste-Albert, soldat au 7^e d'infanterie à Cahors et Plantade Jeanne, sans profession à Castelsarasin (Tarn et Garonne).

Ticou François, couvreur et Marguerite-Marie-Thérèse Malique, s. p.

Décès

Bris Maria-Pauline, épouse Masbou, 42 ans, rue Louis-Delcœur, 18.
Rougies Jean-Pierre, charron, 80 ans, à Fontaine.

Ginibre Raymond-Guillaume, journalier, 38 ans, place Rousseau, 5.
Blanié Basile, cultivateur, 77 ans, Hospice.
Guillou Marie, veuve Calmon, 70 ans, Hospice.

Toulza François-Louis, receveur des Contributions indirectes en retraite, 65 ans, rue Brives, 7.

Baillat Zoé-Anais, épouse Fialbard, 28 ans, allée Fénelon, 4.
Rougies Augustin-Jules, soldat au 209^e d'infanterie, 29 ans, Hôpital-Mixte.
Nouel Gilbert-Simone, 22 mois, impasse Citadelle.

Labastide-Murat

Obsèques. — Nous apprenons avec regret la mort de M. Castagné, beau-père de notre ami, M. Mottaz, instituteur à Labastide-Murat.

Les obsèques civiles de M. Castagné ont été célébrées au milieu d'un grand concours de population à Labastide-Murat.

En cette cruelle circonstance, nous prions M. et Mme Mottaz et leur famille d'agréer l'expression de nos vives sympathies.

Nos compatriotes au feu. — Nous sommes heureux de signaler la belle conduite d'un de nos compatriotes, le jeune Mézergues Albert, chef d'escadron de l'armée d'Orient, à Salonique, qui vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur avec la citation suivante :

« Pilote ardent, brave et adroit. Se distinguant presque journellement, volant de jour et de nuit jusqu'au surmenage. Le 23 mars, au cours d'un bombardement, a livré combat dans les lignes adverses à un avion ennemi qui a été abattu. Le 27 mars a, par l'habileté de sa manœuvre, permis à son observateur d'abattre un avion ennemi. »

Rappelons que le jeune Mézergues avait déjà gagné sur le front, l'an dernier, la croix de guerre, la médaille militaire et l'épulette.

Par surcroît, il a été cité, le premier février dernier, à l'ordre de l'armée par le général Sarrail.

Son jeune frère, Marcel, jaloux des lauriers de son aîné, veut marcher sur ses traces. Il a été décoré de la croix de guerre comme sous-officier mitrailleur aux hussards et aujourd'hui, comme pilote aviateur, il monte un appareil multi-moteurs à l'école d'aviation d'Ambérieu (Ain).

Les frères Mézergues sont les fils de M. Mézergues, ancien gendarme à Labastide; il exerce actuellement une fonction dans une administration toulousaine de transports.

Nécrologie. — Hier est décédée presque subitement, dans sa 77^e année, Mme veuve Vayssières plus connue dans notre cité sous le nom de « Tante Hélène ». La défunte jouissait de l'estime générale. Elle avait toujours la main largement ouverte quand il s'agissait de soulager une infortune. Cette mort soudaine met en deuil M. Vayssières Pierre, négociant, et ses enfants auxquels nous adressons nos condoléances attristées.

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

Villégiatures de printemps sur la Côte d'Argent et aux Pyrénées.

De toutes les saisons le printemps est peut-être celle qui, sur la Côte d'Argent et aux Pyrénées, offre le plus d'attraits.

Dans cette région privilégiée la température est douce et ensoleillée, les excursions sont infiniment variées au bord de rivages pittoresques ou au sein d'harmonieux paysages.

Les personnes éprouvées par la guerre, celles qui cherchent le repos en ces moments troublés, trouveront, pour se rendre dans la région précitée, de bons express de jour et de nuit composés de voitures directes et, suivant le cas, de wagons-lits et d'un restaurant.

Avec ces express, en quittant Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 40, 20 h. ou 21 h. 50 on arrive en 9 heures à Bordeaux, en 13 heures à Biarritz, St-Jean-de-Luz et Pau.

Le retour s'effectue dans les mêmes conditions.

Rétablissement partiel du service de voitures automobiles à la gare de Paris-Quai d'Orsay.

A l'approche de la saison des voyages, la Compagnie d'Orléans vient de rétablir en partie son service de voitures automobiles de la gare de Paris-Quai d'Orsay à domicile ou vice-versa.

Les voyageurs peuvent donc recourir de nouveau à ce moyen de transport qui, avant la guerre, avait reçu toute leur faveur.

Il est donné satisfaction aux commandes dans l'ordre de leur réception et dans la limite des ressources disponibles.

Monsieur PUJOL

Arrivera avec un convoi de Vaches laitières, le jour de la foire du 1^{er} Mai à Cahors, et tous les premiers de chaque mois.

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 28 AVRIL (22 h.)

Au nord de l'Aisne, canonnade assez vive dans la direction du bois des Buttes.

A l'ouest de la Meuse, lutte d'artillerie dans le secteur du bois de Malancourt.

A l'est, bombardement violent de nos positions entre la côte du Poivre et Douaumont.

Journée relativement calme en Woëvre.

Dans les Vosges, nos batteries ont pris sous leur feu un convoi ennemi aux abords de Moussey (sud-est de Celles).

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Dans la nuit du 27 au 28 avril, nous avons bombardé la gare d'Audun-le-Roman, des baraquements près de Spincourt et les gares de Grandpré et de Challeranges.

Communiqué du 29 Avril (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

En Argonne, UN COUP DE MAIN, exécuté au cours de la nuit, au nord du Four-de-Paris, NOUS A PERMIS DE NETTOYER LA TRANCHEE ADVERSE et de ramener quelques prisonniers.

Sur la rive gauche de la Meuse, hier, vers 17 heures, les Allemands se sont massés dans les boyaux au nord de la cote 304, en vue d'une action sur nos lignes.

ATTAQUE aussitôt à coups de grenades, L'ENNEMI N'A PU DEBOUCHER ET S'EST DISPERSÉ.

Notre artillerie a fait sauter un dépôt de munitions dans la même région.

Pendant la nuit, bombardement de l'ensemble du secteur, particulièrement vif dans les régions d'Avocourt, Esnes et cote 304.

Sur la rive droite, hier, en fin de journée, APRÈS UNE VIOLENTE PRÉPARATION D'ARTILLERIE dirigée sur nos premières lignes et un tir de barrage d'une grande intensité sur nos tranchées à l'ouest de la ferme de Thiaumont, LES ALLEMANDS ONT DECLANCHÉ UNE ATTAQUE.

Fauché par nos tirs d'artillerie et nos feux de mitrailleurs, L'ENNEMI A ÉTÉ REPOUSSÉ AVEC DE FORTES PERTES.

A la même heure, UNE ATTAQUE sur nos positions entre Douaumont et Vaux A ÉTÉ ÉGALEMENT ARRÊTÉE par nos feux.

Sur cette partie du front, nuit relativement calme.

En Lorraine, NOUS AVONS REPOUSSÉ UNE FORTE RECONNAISSANCE ENNEMIE devant le bois Banal au sud de Domèvre.

Dans les Vosges, UNE PETITE ATTAQUE ALLEMANDE à coups de grenades sur une de nos tranchées de la Chapelotte A ÉTÉ ARRÊTÉE net par nos tirs de barrage.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 28-4. 20 h. 45

Un cuirassé anglais sombre

De Londres : Le Secrétaire de l'Amirauté annonce que le cuirassé *Russell*, battant pavillon du contre-amiral Freemantle a sombré, hier, dans la Méditerranée après avoir heurté une mine.

L'amiral, le capitaine du navire, 25 officiers et 676 hommes ont été sauvés.

Il manque environ 124 officiers et marins.

Un sous-marin allemand coulé

Un sous-marin allemand a été coulé hier, sur la côte orientale de l'Angleterre.

L'officier et 17 hommes de l'équipage ont été faits prisonniers.

Décorations bien méritées

Les généraux Pétain et Balfourier sont nommés grands officiers de la Légion d'Honneur.

Paris, 12 h. 35

Sur le front Anglais

Grande activité des avions

quatre taubes sont descendus !

De Londres : L'ennemi a tenté de pénétrer dans nos tranchées au nord de Rochnocourt.

La journée a été calme dans le voisinage de Loos.

L'activité aérienne a été considérable : 24 combats aé-

BON CIDRE DE NORMANDIE

PUR JUS

Conduché — Cahors

Faïences, Porcelaines, Verreries, Cristaux

E. TAILLY

Boulevard Gambetta, 65, Cahors

Clôture définitive de vente, sans majoration, malgré la hausse. Boiseries état de neuf, pouvant convenir à diverses industries. Bonnes conditions.



Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

riens ont été livrés. Quatre de nos appareils attaquèrent huit avions ennemis. Après un combat de dix minutes, quatre appareils ennemis furent descendus.

Un de nos avions fut touché, mais nous n'avons aucune perte à déplorer.

LE MOUVEMENT IRLANDAIS DÉCROIT

Dégâts considérables

De Londres : Le Maréchal French communique : les opérations militaires pour réprimer la rébellion à Dublin continuent d'une manière satisfaisante.

Le quartier général des insurgés semble établi dans le bureau Central des postes.

La fusillade partant des diverses maisons situées dans quelques parties de la ville où de petits groupes de rebelles se sont établis continue.

La possibilité de se débarrasser de ces tireurs isolés est une simple question de temps.

Des dégâts considérables ont été causés par des incendies dans la journée du 27 avril.

Dans les Balkans

Les Bulgares veulent attaquer

De Salonique : D'après une information de Sofia, le ministre de la guerre bulgare a déclaré à un journaliste américain que la présence des troupes franco-anglaises en Macédoine, constituant un danger permanent, la Bulgarie se sent obligée de les attaquer à tout prix avant qu'elles ne reçoivent de nouveaux renforts.

Les Allemands veulent attendre

Les Allemands n'auraient pas l'intention de prendre l'offensive contre les alliés tant que les communications entre Constantinople et Berlin sont assurées.

Sur le front

Le ministre de la guerre Bulgare vient d'inspecter les troupes bulgares concentrées à Xanthi.

De son côté, le général Sarrail vient de rentrer d'une tournée d'inspection à Serrès.